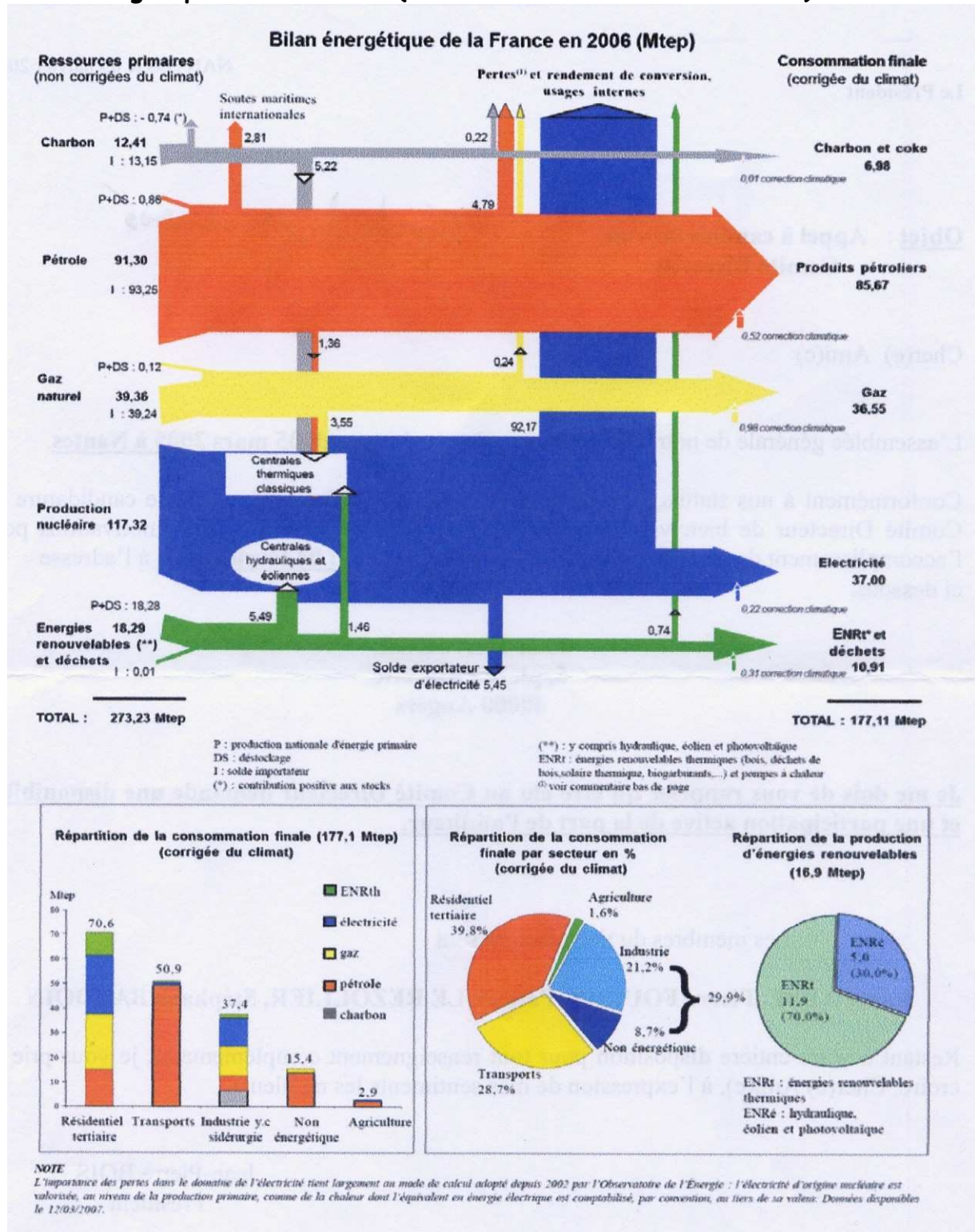


# Bilan énergétique France 2006 (source : ministère de l'industrie)



A noter :

1) différence importante entre « ressources primaires » et « consommation finale » due aux rendements des différents processus d'utilisation. Dans le cas de la production électrique nucléaire, par exemple, une part importante d'énergie est perdue sous forme d'énergie thermique (refroidissement) ; de même, le transport de l'électricité génère une perte de 5 à 6 % de la production. Globalement, l'énergie utile ne représente qu'environ 1/3 de l'énergie potentielle !

Conséquence : dans une discussion, il faut être très strict quant à savoir si l'on parle d'énergie primaire ou d'énergie finale

2) Sur le plan de la production totale d'électricité

**Production totale brute d'électricité**

en TWh	1973	1980	1990	2000	2004	2005	2006	TCAM	
								06/05	06/90
Thermique classique	119,5	126,0	48,2	53,1	59,8	66,7	60,5	-9,3	+1,4
Nucléaire	14,8	61,3	313,7	415,2	448,2	451,5	450,2	-0,3	+2,3
Hydraulique, éolien, photovoltaïque	48,1	70,7	58,3	72,5	66,2	58,0	63,8	+10,1	+0,6
<b>Total</b>	<b>182,4</b>	<b>258,0</b>	<b>420,1</b>	<b>540,8</b>	<b>574,3</b>	<b>576,2</b>	<b>574,5</b>	<b>-0,3</b>	<b>+2,0</b>

TCAM (taux de croissance annuel moyen) en %

**Structure de la production totale brute d'électricité**

en %	1973	1980	1990	2000	2004	2005	2006	VAM	
								06/05	06/90
Thermique classique	65,5	48,9	11,5	9,8	10,4	11,6	10,5	-1,0 pt	-0,1 pt
Nucléaire	8,1	23,7	74,7	76,8	78,1	78,4	78,4	-	+0,2 pt
Hydraulique, éolien, photovoltaïque	26,4	27,4	13,9	13,4	11,5	10,1	11,1	+1,0 pt	-0,2 pt
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>		

VAM (variation annuelle moyenne) en points

A retenir : le nucléaire compte pour 80% de la production électrique

3) Sur le plan de la consommation énergétique finale par énergie :

**Consommation énergétique finale par énergie (corrigée du climat)**

en Mtep	1973	1980	1990	2000	2004	2005	2006	TCAM	
								06/05	06/90
Charbon	17,7	13,3	10,2	7,4	6,7	6,6	6,9	+4,1	-2,5
Pétrole	85,4	78,4	70,8	73,5	73,0	72,1	72,0	-0,1	+0,1
Gaz	8,7	16,4	23,3	32,8	34,9	35,0	34,9	-0,3	+2,6
Électricité	13,0	18,2	26,3	33,7	36,2	36,5	37,0	+1,5	+2,2
ENRt et déchets	8,9	7,9	11,3	11,3	10,4	10,5	10,9	+3,6	-0,2
<b>Total énergétique</b>	<b>133,6</b>	<b>134,2</b>	<b>141,9</b>	<b>158,8</b>	<b>161,2</b>	<b>160,7</b>	<b>161,7</b>	<b>+0,6</b>	<b>+0,8</b>

TCAM (taux de croissance annuel moyen) en %

**Structure par énergie de la consommation énergétique finale (corrigée du climat)**

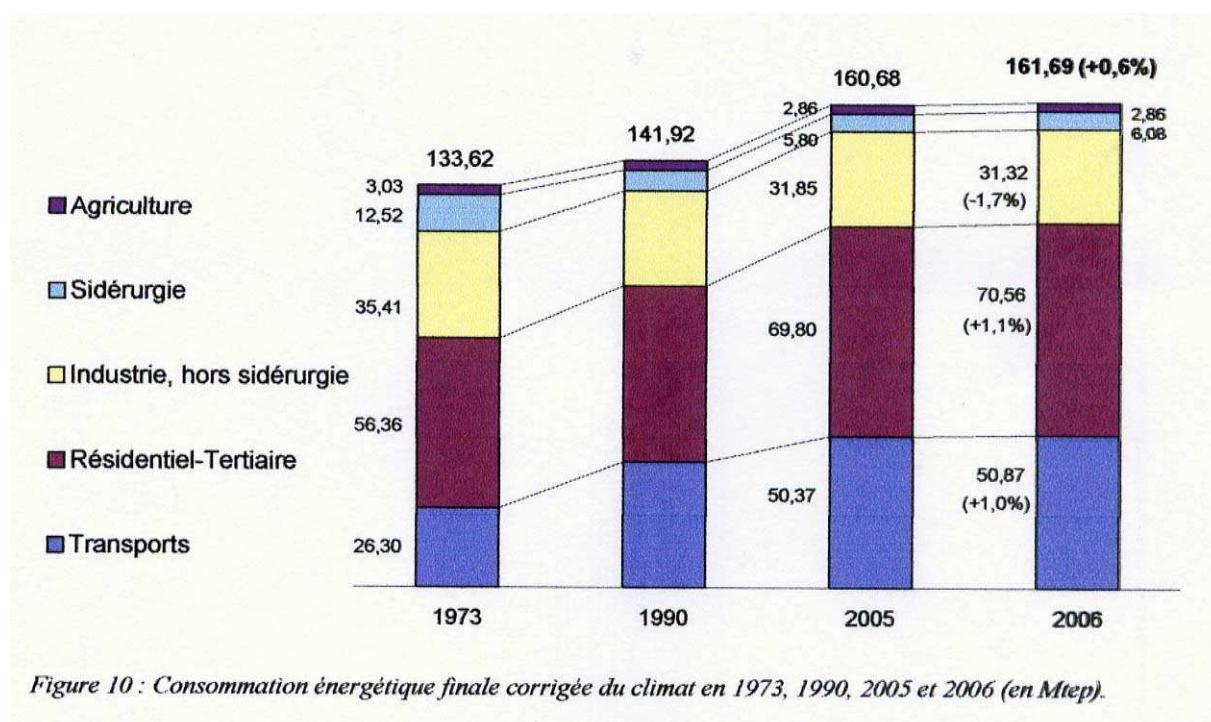
en %	1973	1980	1990	2000	2004	2005	2006	VAM	
								06/05	06/90
Charbon	13,3	9,9	7,2	4,7	4,1	4,1	4,2	+0,1 pt	-0,2 pt
Pétrole	63,9	58,4	49,9	46,3	45,3	44,9	44,5	-0,3 pt	-0,3 pt
Gaz	6,5	12,3	16,4	20,7	21,7	21,8	21,6	-0,2 pt	+0,3 pt
Électricité	9,7	13,5	18,5	21,2	22,5	22,7	22,9	+0,2 pt	+0,3 pt
ENRt et déchets	6,7	5,9	8,0	7,1	6,5	6,6	6,7	+0,2 pt	-0,1 pt
<b>Total énergétique</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>		

VAM (variation annuelle moyenne) en points

A retenir : Pétrole 45 %  
Gaz 22 %  
Electricité 23 %

L'électricité d'origine nucléaire compte pour (80% de 23%) : 18 % de la consommation énergétique finale.

#### 4 ) Qui consomme quoi ?



A retenir :

Résidentiel Tertiaire :	40 %
Transports :	30 %
Industrie :	20 %
Agriculture :	2 %

**Conséquences :** Pour faire des économies, il faut prioritairement considérer les secteurs « énergivores » : Résidentiel-Tertiaire et Transports.

#### Important :

Si les données ci-dessus ont leur intérêt, il faudrait, sur le plan de l'impact environnemental, les traduire en « quantités de gaz à effet de serre émises » la préoccupation majeure aujourd'hui. On voit, dans ce cadre, que 18 % de l'énergie finale n'en produit pas, c'est l'électricité produite par le nucléaire (mais qui a sur le dos le problème des déchets).

Deuxième considération : si l'on veut développer les énergies renouvelables éoliennes et solaires-photovoltaïques, essentiellement aléatoires, et faute de possibilité de stockage énergétique, il faut prévoir simultanément une production électrique disponible à tout moment, très flexible : des centrales à fuel ou à charbon. Conclusion : un raisonnement sérieux aboutit à la conclusion que l'éolien ou le photovoltaïque entraîneront nécessairement à une augmentation de notre production de GES ! Et adieu les engagements de Kyoto et ... la planète terre !